

Société(Suite et fin)
**La fille du
bar et le
policier** P 5

Port Autonome de Lomé
Le troisième quai à conteneurs
bientôt en construction P 2



Kenya – Togo sans Sheyi
Des
désistements qui
complicquent la
tâche à Six P 6



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 061 Jeudi 29 février 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Dieu, garde-moi de mes anciens compagnons !

« Tu quoque mi fili » cette locution latine attribuée à Jules César au moment de sa mort, revient à l'esprit au lendemain du premier tour de la présidentielle sénégalaise qui n'a pas consacré loin s'en faut la victoire annoncée d'Abdoulaye Wade. Le duel électoral qui s'annonce pour le deuxième tour au pays de la Terenga semble nous préparer à un remake de cette tragédie romaine où le fils(rebelle) achève le père.

Si en 2007, le fils spirituel Idrissa SECK avait donné des sueurs froides au Gorgui en arrivant en deuxième position à l'issue du vote, c'est un autre fils Macky SALL ex Premier Ministre qui est sur le point d'entraver le plan du vieux Wade en quête d'un troisième mandat. En attendant que le scénario du deuxième tour ne se précise, on pourra tout simplement retenir que l'adversaire politique le plus redoutable ne se retrouve pas forcément dans le camp d'en face... le coup de grâce vient bien souvent de ceux que l'on a portés dans le cœur ...et dans le dos.  La Rédaction



Présidentielle sénégalaise Wade en ballottage défavorable

P 3

Dialogues parallèles
Et si on
fusionnait les
deux cadres de
discussion ? P 6

Aimes- Afrique
pose ses valises
dans la région
centrale P 5

Port autonome de Lomé Le troisième quai à conteneurs bientôt en construction



Echange des documents entre les parties signataires

C'est désormais un acquis et une certitude, le troisième quai au Terminal à conteneurs du Port Autonome de Lomé prendra forme dans 18 mois exactement. Le chef-d'œuvre à l'actif du Groupe Bolloré Africa Logistics sera exécuté par un consortium mené par le Groupe Vinci dont la renommée à l'échelle mondiale n'est plus à faire.

La cérémonie officielle de signature de contrat entre le Groupe Bolloré et le Groupe Vinci pour la construction de ce troisième quai, a eu lieu le 24 février à l'hôtel Mercure Sarakawa à Lomé devant un parterre de

personnalités issues des différents partenaires au projet.

La signature de ce contrat qui lance ainsi la phase pratique du projet, intervient pratiquement un an après le lancement officiel effectué par le Chef de l'Etat Faure GNASSINGBE, nous étions au 4 mars 2011.

Le groupe Vinci composé des sociétés Sogea-Satom, Solétanche-Bachy et EMCC a été retenu après un appel d'offre international. Onze groupements avaient marqué leur intérêt à participer à ce projet ambitieux porté par Africa Logistics et la SE2M. Le travail du Groupe Vinci

retenu donc sur les huit sociétés présélectionnées consistera à : L'apport d'équipements et de matériaux spécialement réalisés pour ce projet, une étude détaillée d'exécution et la réalisation de sondages, et les travaux de construction du mur de quai et le dragage. Le coût total du projet est évalué à 300 milliards de francs CFA entièrement financé par le Groupe Bolloré.

Présent lors de la signature de contrat, le Ministre des Transports M. Ninsao GNOFAM a laissé entendre que : « ce projet n'est que le début d'une longue marche vers la modernisation du Port Autonome de Lomé ». Il faut dire que le projet du groupe Bolloré s'articule autour de deux dimensions fondamentales à savoir, faire de Lomé non seulement la première plateforme de transbordement en Afrique de l'Ouest, mais aussi la porte d'entrée privilégiée pour les pays de l'hinterland.

Les travaux de modernisation du Terminal à conteneurs du Port Autonome de Lomé n'est pas sans impacts sur le social, on parle notamment des centaines d'emplois directs et indirects que va générer le projet. ■

PF

Civisme Prenons soin des caniveaux



Un caniveau en plein coeur de Lomé

Le développement d'un pays passe par le développement des infrastructures routières et sanitaires. Nous assistons aujourd'hui dans notre capitale à un phénomène récurrent. Force est de constater que des gens prennent plaisir à vider leurs puisards la nuit dans la rue. Il est aussi à constater que des ménages stockent de l'eau usager pour ensuite la déverser dans la rue, dégradant ainsi les infrastructures routières. L'odeur, le lot de bactéries que ces pratiques laissent échapper dans l'atmosphère, polluent énormément la sphère environnementale. D'autres vont jusqu'à connecter leurs puisards aux caniveaux. Ceci interpelle vivement le service d'hygiène. Apprenons à respecter la chose publique. Nous devons avoir conscience que ceci est tout d'abord notre première propriété avant d'être un bien collectif. Prenons en soin et disons ensemble le développement de mon pays passera par moi. ■

Jacques stagiaire

Micro à l'Envers

*Les confrères
se prononcent
sur l'actualité*



Récepissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Le Togo a-t-il les moyens de franchir le cap du premier tour des éliminatoires ? »

Waliyullah TADJOUJEN, Journaliste Global Sport



Avant de parler de franchir le cap des éliminatoires, je pense qu'on devrait d'abord se concentrer sur la rencontre d'aujourd'hui contre les Harembes du Kenya. Cette étape franchie, on pourrait alors penser à mieux aborder les prochains matchs avec plus de sérénité. Parce que c'est le principal challenge de la participation des Eperviers du Togo à la compétition. Y aller dans des conditions optimum d'organisation et de concentration pour les joueurs. Parce qu'il ne fait aucun

doute que notre équipe nationale s'est rendue à Nairobi dans des conditions chaotiques. Entre le désistement en masse des cadres de l'équipe et le réel manque d'expérience de l'entraîneur sur le plan tactique, les précédents matchs qu'il a dirigés l'ont prouvé, il y a de quoi s'inquiéter. Il nous reste donc à croiser les doigts et prier. Dieu fasse qu'on batte les Harembes. Après on verra. ■

Abel ALOFA, Journaliste Le Magnan Libéré



Les équipes concernées par ce tour préliminaire des éliminatoires de la CAN 2013 ont commencé depuis leur préparation en jouant des matchs amicaux. Même le Kenya, l'adversaire du Togo lors de ce 1er tour a livré plusieurs rencontres notamment avec le Sénégal et l'Ethiopie avec son équipe locale. Mais le Togo n'a livré aucun match amical. Le sélectionneur Didier Six a tout misé sur les joueurs expatriés et donc n'a pas su constituer une équipe locale. Sans oublier

l'impréparation et l'improvisation qui sont le propre de la FTF depuis des années. Si les choses demeurent telles, l'équipe togolaise risque de rester encore à la maison pour regarder jouer la prochaine CAN. Le Togo peut franchir le cap du Kenya si les autorités sportives se prennent à temps dans l'organisation et la préparation. L'amateurisme et l'improvisation ne sont plus tolérés dans le football moderne. Croisons les doigts et que le match contre le Kenya ne soit pas une débâcle. ■

Kévine AKAMA, Journaliste Radio En Or



L'équipe du Kenya est une équipe sérieuse qui s'est prise très tôt dans les préparatifs des éliminatoires. Au niveau de l'équipe du Togo, c'est tout le contraire. La preuve en est que le Togo vient d'enregistrer plusieurs absences de taille qui peuvent pénaliser l'équipe dans le match. Le Kenya a disputé des matchs amicaux contre le Sénégal et l'Ethiopie avec son équipe-type. Ce qui n'est pas le

cas avec les Eperviers. Il revient aux jeunes joueurs locaux convoqués de prouver ce dont ils sont capables pour sauver ce qui peut l'être. Globalement le Togo a les moyens de franchir le cap du Kenya mais tout est une question d'organisation et de détermination. L'essentiel c'est d'arriver à arracher un match nul au Kenya à défaut d'une victoire et de s'occuper des problèmes après. ■

Présidentielle sénégalaise Wade en ballottage défavorable

Plus de peur que de mal, le premier tour du scrutin présidentiel, annoncé comme celui de tous les dangers s'est tenu au pays de la Teranga dans le calme et n'a pas connu les violences que tout le monde craignait. Ceux qui prédisaient le chaos en sont pour le moment pour leurs frais et le Sénégal a confirmé tout le bien qu'on a toujours de lui : exception démocratique en Afrique où la violence politique n'est pas inscrite dans les habitudes. En tout cas la preuve vient d'être faite que c'est loin d'être un simple cliché, même si cette réputation a été ternie par les violences qui ont marqué la campagne électorale où les opposants ont tenté vainement de former une sorte de cordon sanitaire contre la candidature du Président sortant.

Le déroulement du scrutin a été pour beaucoup. Les standards en matière de transparence électorale ont été respectés. Le dépouillement en cours ne fait que confirmer cette tendance : les multitudes de radios que compte le Sénégal annoncent directement, en Wolof, langue de l'identité nationale sénégalaise, les PV des bureaux de vote. Difficile dans ces conditions pour les fraudeurs de se frayer un chemin.

Il faut dire que la suspicion d'une fraude est restée de mise dans les rangs de

l'opposition, relayée par la presse qui a entretenu la hantise d'un passage en force de Wade qui avait annoncé sa victoire au premier tour pendant la campagne.

Le Gorgui a bien fait de monter au créneau pour prendre acte de la probabilité d'un second tour. Ce qui a permis de décrier davantage la situation.

Les résultats provisoires parlent d'eux-mêmes, l'équation se complexifie pour le Président sortant Abdoulaye Wade mis en ballottage par son Premier Ministre Macky Sall qui récolte ainsi une prime à la campagne qu'il a menée malgré les doutes qui planaient sur la tenue du scrutin. Alors que tous les opposants à Wade battaient le macadam à la place de l'indépendance pour réclamer une hypothétique retrait du candidat sortant, Macky a cru et récolte ainsi ce qu'il a semé.

Même s'il arrive en tête, il s'agit d'un ballottage défavorable si on se base sur la polémique qui a entouré sa candidature qui a uni tous les partis d'oppositions.

Tous les politologues et analystes politiques sénégalais sont presque unanimes pour dire que le Président se trouve sur une pente raide. Selon eux, la tendance des résultats prouvent que les sénégalais ont sanctionné le Président



Wade et la deuxième tour confirmera cette sanction. Invitant le candidat du PDS à jeter l'éponge.

Il faut dire que la position des analystes politiques sénégalais n'est pas loin d'une statistique souvent confirmée dans les pays de l'Afrique francophone, un Président qui n'arrive pas à obtenir la majorité requise au premier tour a toutes les chances de se faire battre au second. Le cas de Laurent Gbagbo en décembre 2010 est patent. En 2000, Abdou Diouf s'était fait battre par l'actuel Président et challenger d'alors.....au deuxième tour.

Toutefois, rien n'est encore joué. La grande leçon de ce scrutin du 26 février au Sénégal, c'est qu'une campagne électorale n'est pas faite pour amuser la galerie. L'électorat se conquiert et n'a que faire des a priori. Idrissa Seck l'a appris à ses dépens, lui qui s'est laissé prendre dans le piège du retrait du

Président sortant en oubliant de battre campagne.

Sur ce point, le PDS, parti au pouvoir est une grosse machine électorale et pourrait faire basculer cette situation défavorable. Deux semaines encore pour convaincre. Mais cela doit nécessairement passer par des alliances. Wade a déjà annoncé l'hypothèse des alliances et peut surfer sur les divisions qui ont fait le lot quotidien de l'opposition dans le Bennoo Siguil sénégal et le M23. On sait que tout est possible dans le landerneau politique de la Teranga où les carpes peuvent se marier aux lapins.

Dans cette atmosphère hostile, l'adepte du Sopi devra faire de très larges concessions et des promesses folles pour appâter Moustapha Niasse, qui va sans nul doute se retrouver dans son rôle de faiseur de roi comme en 2000 dans un juste retour des choses.

Mais attention, le vote du deuxième tour pourrait ne pas obéir aux consignes de vote des états majors des partis politiques.

Tout reste donc ouvert, même si Wade est certainement en ballottage défavorable. ■

La Rédaction

Dialogues parallèles Et si on fusionnait les deux cadres de discussion ?

Depuis deux semaines les partis qui ont des représentants à l'Assemblée nationale, à l'exception de l'UFC, sont en discussion à la Primature. Dans le cahier des charges, il est indiqué que les parties prenantes à ce cadre vont échanger sur l'amélioration du cadre électoral et les réformes institutionnelles et constitutionnelles. Après une suspension provisoire, les trois partis politiques et le gouvernement ont repris les discussions hier à la primature. Pendant ce temps le CPDC que certains disaient caduque continue toujours ses séances. Les membres se prononcent beaucoup plus sur les questions d'intérêt national sans pour autant évoluer sur les propositions de réformes et d'amélioration du cadre électoral. On se souvient que les membres du CPDC, à mi-parcours, avaient déjà compilé leurs conclusions et propositions qu'ils ont



Le PM Houngbo et Fabre

envoyées successivement au Chef de l'Etat et tout récemment au Premier Ministre. Selon des indiscrétions, le gouvernement serait déjà en train de parcourir le document présenté par le CPDC rénové. Et pour permettre aux autres de prendre le train en marche, il aurait demandé et obtenu des membres du CPDC qu'ils s'abstiennent d'évoluer sur les propositions d'amélioration du cadre électoral et de réformes constitutionnelles et institutionnelles. Et les questions que le profane

togolais se pose est de savoir pourquoi deux discussions sur des sujets identiques ? Pourquoi ouvrir un autre cadre à ceux qui de tout temps ont refusé de participer aux discussions ? A ceux-là, la sagesse répondra peut-être qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Mais en le faisant pour obtenir le plus large consensus possible, il se posera sans doute au gouvernement le problème de choix sur les propositions de réformes à mettre en œuvre pour l'amélioration du cadre

électoral et des réformes institutionnelles et constitutionnelles. Lesquelles des propositions faites au CPDC rénové ou à l'issue de ces nouvelles discussions entre partis parlementaires, seront prises en compte par le gouvernement ? Après les demandes d'explication affichées lors de la dernière séance du CPDC, il est apparu clairement que les membres du CPDC n'entendent pas jouer les « seconds rôles » et se discréditer dans ce processus. « S'il est incontestable que certains partis ont des députés à l'Assemblée Nationale, organe qui traduira dans les textes les propositions de réformes que nous faisons, il est important de préciser que en tant que togolais structurés et représentants des courants politiques, associatifs ou sociaux, notre voix compte à plus d'un titre dans ce qui est en train de se faire. Il n'y a pas de togolais plus légitimes que d'autres. Et nous, en tant que

partis politiques qui voulons nous engager dans le prochain processus électoral, nous avons les mêmes droits que les partis qui sont ou qui sont représentés au parlement » indique avec fermeté un des participants au CPDC.

Face à la crédibilité dont chacun se réclame, la tâche du gouvernement se complique et risque de se résumer, pour le moment à une simple action de compilation. Pour harmoniser les propositions, il n'aura d'autre choix que de rassembler à nouveau dans un seul et même cadre d'harmonisation les membres des deux cadres. Et si Houngbo rassemblait les participants aux deux cadres de discussion ? Il y aurait sans doute un avantage certain : gagner le temps. Mais il semblerait que le Premier ministre s'est finalement rendu compte que certains togolais ne souhaitent pas s'asseoir sur les mêmes tables que d'autres. C'est un secret de polichinelle. ■

Schmidt EZA

Le ver de Guinée désormais vaincu au Togo

Le Togo rejoint le groupe des pays exempts de Dracunculose ou filariose de Médine, maladie communément appelée ver de Guinée. En recevant le certificat attestant l'éradication de cette maladie invalidante, des mains du représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 23 février dernier, le Ministre de la Santé a tenu à remercier tous les partenaires qui ont œuvré pour parvenir à ce résultat. Il n'a pas oublié de mentionner les multiples efforts du gouvernement dans le domaine de l'hydraulique villageoise et surtout la collaboration très active du Ministère de l'eau.

En effet avec la multiplication de points d'eaux dans les zones rurales et un peu partout dans les contrées les plus reculées du pays. Le nombre de cas annuels qui était de dix mille en 1993 est passé à deux mille en 1995,

pour finalement disparaître complètement en 2007. Ce qui fait que depuis plus de trois ans, l'on n'a plus eu de nouveau cas de transmission homme à homme de la maladie au Togo. Mais la vigilance est de mise, pour éviter toute nouvelle réinfection. Surtout que le voisin de l'Ouest qui n'est autre que le Ghana n'est pas encore sorti du tunnel en ce qui concerne la maladie. D'ores et déjà, les autorités sanitaires togolaises ont mis en place la chasse aux nouveaux cas avérés de la dracunculose. En effet, une récompense de vingt mille francs CFA sera remise à quiconque trouvera un nouveau cas avéré de dracunculose et le signalera au centre de santé le plus proche. Ceci sur toute l'étendue du territoire nationale.

En fait, quel est le mode de transmission et les symptômes physiques de cette maladie ?

La dracunculose est causée par le nématode, parasite que l'on retrouve dans les cours d'eaux stagnantes et peu profonds. Ce mal concerne actuellement une douzaine de pays, essentiellement en Afrique subsaharienne. L'on est contaminé en buvant de l'eau souillée par les larves de ce parasite. Une fois la paroi intestinale franchie, les larves arrivent à maturité et se reproduisent. Une femelle fertilisée migre à la surface de la peau, provoque une phlyctène et libère les larves. Les malades ont souvent les pieds enflés avec quelques fois des œdèmes sur la peau et ceux-ci se déplacent difficilement. Certains vers de guinée à maturité peuvent atteindre deux mètres de longueur, on peut imaginer aisément la souffrance endurée par les victimes de ce mal. La méthode traditionnelle de traitement qui



est encore celle qui est la plus utilisée consiste à enrouler le ver autour d'un bâton, quelques centimètres par jour. Et ce processus peut durer pendant plusieurs jours voire des semaines. Le seul moyen pour éviter cette maladie, c'est de boire une eau potable ; ou bien de prendre soin de filtrer l'eau du marigot ou d'une marre à l'aide d'un linge propre, ou de la

faire bouillir, avant de la boire. Comme on peut le remarquer, les populations rurales sont les plus concernées par cette maladie ; comme la dracunculose n'a pas de vaccin, les populations de nos villages doivent rechercher constamment à boire de l'eau potable. ■

Wilfried Ted

Bourses et aides universitaires

La Direction des Bourses et Stages traque les fonctionnaires-étudiants véreux

La rentrée universitaire 2011-2012 connaît beaucoup de changements. Ces changements tournent en majorité autour de l'éligibilité ou non aux bourses ou allocations. Après les tractations et les discussions qui ont finalement conduit au consensus entre l'administration universitaire et les mouvements d'étudiants, la Direction des bourses et stages (DBS) a mis sur pied dernièrement une opération dénommée contrôle technique. Cette dernière trouvaille vise à identifier les fonctionnaires qui viennent s'inscrire frauduleusement dans les Universités en vue de bénéficier des aides estudiantines.

En effet, depuis quelques semaines, la Direction des Bourses et Stages en collaboration avec l'administration des Universités procède au contrôle technique des étudiants demandeurs de bourses et d'allocations. Elle a pris sur elle d'identifier les



fonctionnaires qui s'inscrivent comme simples étudiants et de les exclure car ceux-ci viennent gonfler la liste des étudiants bénéficiaires de l'aide de l'Etat dans les deux Universités. Ce contrôle devrait prendre fin le 21 février 2012. Comment s'est fait ce contrôle technique ? La DBS, chargée de choisir les étudiants susceptibles de bénéficier des allocations ou bourses, passe au peigne fin les noms des étudiants nouvellement inscrits et les comptes des anciens étudiants. Elle compare ces noms aux noms déjà reconnus dans l'administration togolaise. C'est à travers une fiche de demande de bourse ou d'allocation qui comporte tous les

renseignements nécessaires pour cette identification. A l'issue de ce contrôle, les étudiants fantômes seront tout simplement exclus de la liste des étudiants bénéficiaires de ces bourses ou allocations.

Il faut rappeler que ces fonctionnaires déguisés en simples étudiants -qui ne déclinent par leur statut de fonctionnaires-ou des étudiants fantômes- ceux qui s'inscrivent pour percevoir les aides et qui ne viennent jamais au cours-remplissent toutes les années la liste des bénéficiaires de ces aides devenues allocations et bourses. ■

Magloire A.

Présidence de la Commission de la CEDEAO

Le burkinabé Kadré Désiré Ouédraogo désormais aux commandes

L'intérim du ghanéen Victor Gbého à la tête de la Commission de la CEDEAO cessera au début du mois prochain et désormais Kadré Désiré Ouédraogo serait aux manettes de l'institution basée à Abuja. Ainsi en ont décidé les Chefs d'Etat lors du 40ème sommet ordinaire l'institution sous-régionale.

Les chefs d'Etat ont ainsi mis fin à une situation intérimaire qui perdurait trop depuis le départ de Mohamed Ibn Chambas, à cause des querelles d'influence.

Le compromis autour du diplomate burkinabé a été obtenu au prix d'intenses négociations. Le Sénégal qui s'est contenté de la présidence de l'UEMOA a simplifié l'équation en se désistant. Idem pour le Bénin, cheville ouvrière du principe de la rotation qui voulait ce poste arguant qu'aucun béninois ne l'avait jamais occupé auparavant. L'ancien Dahomey a fléchi parce qu'au sommet de l'Union Africaine tenu à Addis Abeba, le Burkina Faso a soutenu la candidature de Thomas Yayi Boni pour la présidence en exercice de l'Institution panafricaine. Ce fut donc un véritable renvoi d'ascenseur.

Le feuilleton qu'a constitué le remplacement du ghanéen Ibn Chambas montre qu'incontestablement le principe de la rotation gagne les esprits dans nos institutions régionales.

Ce principe va sonner le glas des chasses gardées dans les hautes sphères de ces institutions. ■

Société(Suite et fin): La fille du bar et le policier

Alfred « le Policier » est un jeune officier de police fraîchement enrôlé qui vit dans une maison de location située quelque part dans le quartier Agbalépédo à Lomé. Célibataire de son état, il s'est surpris lui-même dans une situation amoureuse envers Martha, une de ces femmes qui se mettent avec patience et soins au service des clients dans des débits de boisson. Un boulot pas facile, mais aussi un boulot qui ne laisse pas forcément une bonne image de ses employées. Alfred a découvert Martha avec certains de ses collègues de service un dimanche à Agoè Nyivé et depuis que la belle serveuse lui a décerné la palme d'or de la civilité dans ce groupe de policiers souvent surexcités par le métier et l'alcool, il ne se passait plus un soir sans que Alfred ne s'offre une visite au bar. Les premiers jours, il était resté dans son coin, en bon flic à observer la fille du bar. Pourboires consistants et plusieurs gestes aimables ont fini par le rapprocher de Martha. Ce samedi soir, surpris par un élan, Alfred « le Policier » veut renforcer ses liens avec sa serveuse préférée. Il décida alors de frapper dur en demandant à la fille s'il pouvait l'extraire de ce milieu afin de lui proposer un nouveau travail. « Tu veux m'engager comme femme ou quoi ? » avait répliqué Martha sur un ton à la fois sérieux et amusé qui laissa le policier sans voix. Martha était dans ses pensées et cela, il n'arrivait pas à se l'expliquer.

Alfred se sentit tout d'abord désarmé car il avait voulu gagner du temps surtout que la serveuse était très occupée ce soir. Il avait pensé juste l'appâter et rien de plus, le temps pour lui de revenir à l'abordage la prochaine fois. Même s'il n'était pas un scientifique dans l'art de draguer, il n'était pas un novice et ce n'est

surtout pas une fille de bar qui pourrait l'impressionner. Et pourtant c'est ce qui arriva. Alfred avait perdu ses moyens et ne savait quoi répondre à Martha. Elle le regardait avec un léger sourire. Alfred força un peu pour lui répondre : « On verra bien demain, quand on se verra ! » La fille tenait le policier et ne comptait pas le lâcher, cela fait un bon bout de temps qu'elle avait envie de faire savoir au jeune officier de police qu'elle n'était pas indifférente de toutes ses marques qui vont au-delà de simples actes de bienséance de la part d'un client satisfait. Elle savait que le policier voulait la séduire et en ce moment, il fallait qu'il sache à son tour, qu'elle avait envie de pousser leur relation un peu plus loin. « C'est le week-end ce soir pourquoi ne reviens-tu pas vers minuit à la fermeture, pour me déposer chez moi ? Le Zem qui vient me chercher souvent n'est pas disponible. » Alfred ne comprenait plus rien. Cela fait plus de deux mois qu'il veut plaire à cette fille et au moment où, il se préparait pour avancer, les choses semblent se précipiter d'elles-mêmes. Il décida alors de saisir le fruit qui était apparemment mûre. « Ça marche ! Je reviens à minuit ! » acquiesça le policier qui se lança aussitôt vers sa moto. Il se sentait léger et un peu vite emporté par la joie. Cette femme, il l'a voulait et il reviendrait dès que possible pour la récupérer. Au lieu de chez elle, si possible, il va tenter plutôt de l'amener chez lui où confortablement, il discuterait avec elle. Il était perdu dans ses idées quand, un gros camion qui était juste derrière lui klaxonna pour lui rappeler qu'il occupait abusivement la voie. Il céda la place, malgré lui mais se contentera d'envoyer

une insulte au chauffeur du camion qui ignorait certainement qu'il avait à faire à un policier en civil. Arrivé à la maison, Alfred soigna encore son salon qu'il venait d'enrichir avec un joli écran plat. Il activa le magnétoscope pour mieux s'inspirer et se mettre en condition avec le film pornographique qui était logé depuis plusieurs jours dans l'appareil. Vers 23 heures, il prit sa douche, changea de vêtements et partit à la recherche de Martha. A minuit, la fille avait arrêté le service et abandonna le gérant à ses derniers calculs devant deux clients de la dernière heure qui traînaient encore deux bouteilles vides et deux verres à moitié pleins. Martha troqua rapidement son T-shirt de service contre un haut qui la mettait encore en valeur. Elle était devenue plus grande sur ses escarpins avec des mèches de cheveux plus longues qu'elle venait de libérer de leur attache. C'est une femme qui n'avait rien à voir avec la serveuse habituelle qui s'avança vers Alfred. Le policier était subjugué. Son respect pour la fille du bar monta d'un cran ainsi que sa volonté de la sortir de ce milieu qui ne lui va pas. Une fois sur la moto, Martha lui demanda de l'amener manger dans une cafétéria qu'elle fréquentait chaque nuit après le service. « Si tu n'as pas peur de moi et de ma cuisine de policier, je pourrais t'inviter à la maison chez moi, j'ai de quoi manger. Un plat rapide qui ne te déplairait pas du tout. » proposa le policier. La fille ne répondait pas. Alfred fonça tout droit vers son domicile, il quitta la route principale sans que Martha ne lui pose de question. Les carottes étaient cuites, se disait Alfred. Une fois à la maison, Alfred, le policier le plus « civilisé » de la ville sortit

de son réfrigérateur un hamburger et du schawarma sortis tout droit d'un fast-food qu'il avait visité un peu plus tôt dans la soirée. Il savait bien que ce genre de provision tombait les femmes. Accompagné d'une coca ou d'une bière, le tour était joué. Comme toutes les autres rares femmes avant elle, Martha succomba totalement. Le confort n'était pas pour déplaire aux femmes. La nuit se rallongea plus que prévue au point où, la fille du bar se retrouva en train de prendre sa douche chez Alfred. Ils se sont embrassés longuement, sans que Martha ne cède aux pressions et supplications du policier, selon sa propre version des faits. Elle demanda à rentrer autour de 4 heures du matin. Alfred était à la fois heureux et malheureux. Heureux d'avoir conquis à moitié la belle serveuse et malheureux de n'avoir pas atteint le centre de Martha. Le lendemain quand il retrouva Martha au Bar, il se dit que cette femme avait décidément peu de chose en commun avec les filles de bar. Elle le servit avec professionnalisme comme si rien ne s'était passé la veille entre les eux. Alfred se dit qu'il ferait tout pour partager le reste de ses jours avec cette femme. Mais avant tout, il fallait qu'il trouve une solution pour qu'elle arrête ce travail. Et comme pour paraphraser la fin des fables allemandes, si Alfred et Martha ne sont pas morts, ils vivent encore ensemble aujourd'hui.

NDLR : Vous aussi envoyez-nous vos histoires à partager en contactant la rédaction de votre journal. ■

Le Briscard

Aimes- Afrique pose ses valises dans la région centrale

Du 27 février au 10 Mars 2012, l'ONG Aimes- Afrique effectue sa mission médico-chirurgicale humaine foraine gratuite de grande envergure dans la région centrale. Les médecins français attendus sont arrivés à Lomé le samedi soir et ont embarqué dimanche pour Blitta, une localité située dans la région centrale du Togo. Là, ces médecins vont apporter des soins de qualité aux populations. Présents aussi pour la mission, les médecins de le Côte d'Ivoire, du Benin, du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Sénégal. Les expériences tirées vont permettre aux médecins togolais de s'approprier des stratégies et techniques de campagnes foraines et d'opérations chirurgicales d'envergure en un temps record. Véritable modèle en matière de mission médico-chirurgicale humanitaire, les actions de Aimes-Afrique font l'objet d'un intérêt particulier auprès d'autres pays dont les médecins prennent part

activement aux actions sur le terrain. Au cours de cette campagne panafricaine, bénéficieront des interventions chirurgicales et de prises en charge gratuites des patients ayant des pathologies dans les spécialités diverses comme la pédiatrie (maladie des enfants, déparasitage systématique etc), l'ophtalmologie (maladie des yeux : conjonctivite, cataracte, plérygieon etc), la stomatologie (maladie de la bouche, des dents etc), l'ORL (maladie des nez, gorge etc), la médecine générale (HTA, diabète, ulcère etc), la chirurgie générale (recensement des cas de hernie, hydrocèle, fibrome etc). Au moins 500 patients bénéficieront des prestations en chirurgie générale, ORL et Ophtalmologie (notamment les goitres, les hernies, les hydrocèles, les fibromes, les cataractes, les fistules, et les lipomes) jusqu'au 10 mars prochain. Plus de 5000 patients seront aussi consultés, diagnostiqués et pris en charge

médicalement. En plus, quelques 10 000 adolescents seront sensibilisés sur les IST/VIH-SIDA et les grossesses non désirées dans les différents collèges et lycées de la région centrale. Des pathologies médicales seront aussi dépistées et les malades recevront gratuitement les soins dont ils ont besoin. Retenons qu'au terme de la première journée des opérations et des consultations effectuées à Pagala- gare, au total, 220 patients ont été consultés dont 137 cas en

médecine générale, 23 cas en chirurgie et 60 cas en ophtalmologie. A Agbandi, au total 252 patients ont été consultés dont 137 en médecine générale, 15 en chirurgie et 100 en Ophtalmologie. Créée en 2005, l'Ong "Aimes-Afrique" est composée de 220 médecins bénévoles, des spécialistes et des chirurgiens qui apportent des services hospitaliers gratuits et l'éducation de la santé aux villages les plus reculés à travers l'Afrique.

Première Ong Africaine spécialisée dans les actions médico-chirurgicales humanitaires créée par un jeune médecin togolais, Dr Serge Michel Kodom qui se concentre sur la médecine humanitaire, "Aimes-Afrique" possède des représentations honoraires en France et aux Etats-Unis, ainsi que des représentations nationales dans sept pays de la sous-région : Togo, Mali, Burkina Faso, Bénin, Côte d'Ivoire, Niger et Sénégal. ■

La Rédaction

Calendrier des consultations						
PREFECTURES	CONSULTATIONS ET SOINS MEDICAUX		BILAN PRE-OPERATOIRE		INTERVENTIONS CHIRURGICALES	
	LOCALITE	DATE	LIEU	DATE	LIEU	DATE
BLITTA	Agbandi	27 / 02 / 12	Agbandi	27 / 02 / 12		
	Pagala Gare	27 / 02 / 12	Pagala Gare	27 / 02 / 12		
	Welly	28 / 02 / 12	Welly	28 / 02 / 12		
	CHP de Blitta	28 / 02 / 12	CHP de Blitta	28 / 02 / 12		
SOTOUBOUA	Aouda	29 / 02 / 12	Aouda	29 / 02 / 12	CHP DE BLITTA	DU 05 / 03 / 12 AU 07 / 03 / 12
	Tchebere	29 / 02 / 12	Tchebere	29 / 02 / 12		
	Titigbe	01 / 03 / 12	Titigbe	01 / 03 / 12		
	CHP de Sotouboua	01 / 03 / 12	CHP de Sotouboua	01 / 03 / 12		
TCHAOUDJO	Agouloude	02 / 03 / 12	Agouloude	02 / 03 / 12		
	Aleheride	02 / 03 / 12	Aleheride	02 / 03 / 12		
	Lama-Tessi	03 / 03 / 12	Lama-Tessi	03 / 03 / 12		
	CHR-Sokode	03 / 03 / 12	CHR-Sokode	03 / 03 / 12		
TCHAMBA	Tchagbale	05 / 03 / 12	Tchagbale	05 / 03 / 12	CHP DE TCHAMBA	DU 08 / 03 / 12 AU 10 / 03 / 12
	Kambole	05 / 03 / 12	Kambole	05 / 03 / 12		
	Koussountou	06 / 03 / 12	Koussountou	06 / 03 / 12		
	CHP de Tchamba	06 / 03 / 12	CHP de Tchamba	06 / 03 / 12		

2e Edition du festival Mine de Crayon L'art et la beauté d'une nation

L'Association "Or Noir" et le Journal PIPO Magazine viennent de lancer la deuxième édition du Festival International des dessins «Mine de Crayon». Le festival a été officiellement lancé en début de la semaine dernière à l'Institut Français de Lomé. Le festival Mine de Crayon dont le coup d'essai de la première édition s'est révélé un coup de maître revient dans l'agenda des événements culturels du Togo pour remplir la même mission, la valorisation du dessin et des arts plastiques. Après avoir démontré le rôle de l'art dans le développement d'un pays, le festival revient cette année avec des intentions plus poussées. «Mine de Crayon» se planchera pour cette deuxième édition sur la beauté artistique que peut apporter le dessin et les beaux arts à une nation.

Les activités de l'édition 2 du festival international de dessin vont s'étaler sur une semaine soit du 12 au 18 mars 2012 selon le programme arrêté par le Comité d'organisation dirigé par Pape Koudjo Bossou qui est



le Directeur du Festival. Les travaux qui se dérouleront essentiellement en ateliers en dehors des concours de dessin seront autour du thème : «Togo, Mon beau pays». Un thème assez révélateur de la vision des organisateurs en instituant un tel festival. Au programme de cette deuxième édition du festival «Mine de Crayon», de multiples activités dont le show artistique et musical, un grand concours de dessins, des résidences de créations artistiques, des rencontres professionnelles entre les artistes et autres promoteurs. Le festival sera également meublé par des expositions d'œuvres d'art, des ateliers sur les thématiques, des séances de démonstration. La deuxième édition du festival «Mine de Crayon» vise à, démontrer

comment l'artiste peut apporter sa touche pour la beauté du Togo, rénover le côté esthétique du dessin, etc. Le festival regroupe le dessin classique, le dessin de presse, le graffiti, la sérigraphie, la bande dessinée, le dessin d'art, etc. Trois pays en dehors du Togo prendront part au festival de cette année. Il s'agit du Bénin, de la Côte d'Ivoire, de la France. A l'apothéose du festival, des prix honorifiques seront décernés à des personnalités et institutions qui encouragent l'avancement de l'art au Togo. Le lauréat qui sera issu du grand concours de dessin gagnera un prix spécial. Le thème «Togo, mon beau pays» vise à apporter des touches artistiques à la construction d'un Togo nouveau. Le nouveau Togo qui connaît actuellement des travaux de construction a besoin des apports des artistes pour que la Terre de nos Aïeux devienne beaucoup plus attrayante. ■

BRHOOM Kwamé

Kenya – Togo sans Sheyi Des désistements qui compliquent la tâche à Six

Ils sont au total vingt huit pays africains qui s'affrontent entre eux depuis ce 28 février dans le cadre du premier tour des éliminatoires de la CAN 2013 qui se dispute l'année prochaine en Afrique du Sud. Ce sont pour la plupart les pays qui ont raté la dernière Coupe d'Afrique des nations jouée au Gabon et en Guinée Equatoriale. Au rang de ces pays, on retrouve le Togo des Eperviers qui se mesure cet après-midi au Kenya à Nairobi. L'équipe du Togo qui n'a pas effectué une préparation adéquate va entamer la rencontre avec des handicaps. Si dans le camp des Harembes stars, l'heure est à la sérénité, ce n'est pas du tout le cas chez leurs adversaires du jour. En effet, l'équipe nationale du Kenya s'est levée très tôt dans la préparation de la double confrontation avec le Togo qui est un ancien mondialiste. Le Kenya dont l'équipe nationale est constituée en majorité des joueurs locaux, a disputé deux matchs amicaux de préparation contre le Sénégal et l'Ethiopie. Les Harembes stars ont difficilement perdu face aux Lions sénégalais et ont remporté le second match face à l'Ethiopie. Pendant ce temps, les Eperviers du Togo n'ont pas effectué un seul regroupement depuis le recrutement du sélectionneur Didier Six qui a plutôt passé la majeure partie de son temps en Europe. En dehors du manque de préparation, Didier Six n'a pas réussi à avoir les meilleurs joueurs togolais du moment. Face au manque de suivi et à l'indifférence dont ils font objet, les cadres de la sélection ont tout simplement décidé de décliner l'offre de Six ce 29 février à Nairobi. Shéyi Adébayer, Kossi Agassa, Mangoh Séna, Kondo Arimiyawou, Floyd Ayité n'ont pas répondu à l'appel. Une occasion qui fait le larron pour des joueurs locaux tels que Apédomé Juvénal, Amétépé Kodjo, Amégnaglo Thomas, Guédjé Cyril, Donou Kokou, Djene Djakonam. Ces jeunes joueurs doivent faire le boulot aux côtés des anciens comme Serge Akakpo, Daré Nibombé, Razak Boukari, Serge Gakpé, Améwou Komlan et les autres. Mais il faut reconnaître que la tâche s'annonce difficile pour Six et ses hommes qui n'ont pas eu le temps de s'acclimater avant la rencontre. Dans de telles conditions, l'expérience des joueurs comme Adébayer, Agassa et autres pourront être profitable à l'équipe nationale. Mais qu'à cela ne tienne, le Togo joue aujourd'hui et il y a lieu de limiter les dégâts à défaut d'une victoire. Un match nul des Eperviers sera un exploit qui permettra au Togo d'aborder le match retour avec sérénité. ■

BRHOOM Kwamé

Culture-Cinéma Le CIT désormais membre du CNA-Afrique

Le Cinéma itinérant du Togo (CIT) est désormais partenaire du Cinéma numérique ambulant (CNA), qui est déjà dans les pays africains comme le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Bénin, le Sénégal et le Cameroun. Cette alliance a été matérialisée le vendredi 24 février dernier au siège d'ICT automobile à Lomé. Ainsi le CIT est désormais la structure qui représente au Togo le CNA. L'alliance s'est concrétisée par le don d'un véhicule 4X4 Renault Duster, et de matériels de projection.

Cette cérémonie s'inscrit surtout dans le cadre des dix ans d'existence de cette structure togolaise qui sensibilise, éduque et divertit à travers les projections qu'elle apporte aux populations. Ce don va permettre au CIT de pouvoir renouveler le matériel acquis il y a dix ans des mains du représentant du Bureau Régional de l'Afrique de l'Ouest de la Francophonie. Dans son allocution, Madame Rosalie N'Dah, la présidente du CNA-Afrique n'a pas manqué de remercier le Président du CNA France, Christian Lambert et la fondation Renault. Cette dernière qui a rendu possible l'achat de cette voiture à

un coup défilant toute concurrence. Elle a précisé que le partenariat avec Renault est exceptionnel et se trouve être la première expérience pour le réseau de voir toutes ses unités mobiles utiliser le même type et la même marque de véhicule de terrain 4X4. Elle conclut que grâce à ce partenariat le CNA trouve ainsi du sang neuf pour la continuité de ses activités auprès du public qu'il s'est créée depuis des années et qu'il s'active à accroître.

De son côté, l'administrateur du CIT a fait le bilan des dix ans de carrière avant de saluer ce partenariat qui est très salubre pour son organe. «En dix ans, le CIT a diffusé à ses séances des films de sensibilisation et a communiqué avec les populations sur les sujets, les pratiques, les attitudes qui retardent leur développement intégral. Le CIT a acquis une longue expérience de cinéma de proximité et possède un public assidu à travers les cinq régions du Togo. C'est cette expérience qui lui vaut aujourd'hui son intégration comme membre du réseau CNA», a affirmé Jacques Do Kokou, l'Administrateur du CIT.

Il faut dire que cette cérémonie a aussi



Jacques Do Kokou recevant les clés de la voiture

servi de cadre pour le lancement du projet 10 films 10 villages qui démarre le mardi 06 mars 2012 ; Cette tournée va visiter dix localités qui se trouvent dans les préfectures du Golfe, des Lacs, de l'Avé et de Zio. Il s'agit entre autres des villages : Gbodjomé, Agbodan Kopé, Kpogan, Agbétiko pour les Lacs ; Davié

Adétikopé, Djagblé pour le Zio ; Aképé, Noépé pour l'Avé ; Aflao Sagbado, Légbassito pour le Golf. La caravane va visiter dix fois les villages et à la fin un total de cent films africains sera projeté. ■

Magloire A.

Nomination de l'Ambassadeur de France à Kigali La nouvelle pomme de discorde

Décidément, Paris et Kigali ont du mal à solder les comptes du passé tumultueux dont le génocide rwandais forme la trame. Dernier avatar de ce qui est devenu une saga diplomatique, le refus du Gouvernement Rwandais d'accorder l'agrément au nouvel Ambassadeur que Paris envisage nommer auprès des Autorités rwandaises. Il s'agit d'Hélène Gal qui était pressentie pour remplacer Laurent Contini. Ça fait belle lurette que l'Elysée avait introduit une demande pour la nomination de son nouveau Représentant au pays des Mille collines. Mais le Rwanda n'a jamais répondu et a finalement posé son veto provoquant l'ire des autorités françaises qui ont immédiatement rappelé l'actuel Ambassadeur pour consultation.

Pour le moment, il est difficile de connaître les raisons exactes qui ont bien pu motiver Kigali à rejeter cette demande d'agrément. Certains avancent un délit de proximité avec Alain Juppé qui n'a pas -on le sait- bonne presse à Kigali.

En tout état de cause, la pratique diplomatique permet à un Etat de

refuser l'agrément d'un Ambassadeur sans motiver sa décision. Vu les relations tumultueuses qu'ont toujours entretenues la France et le Rwanda on devine que des épines se sont encore dressées dans les relations entre les deux Etats qui ont récemment connu un réchauffement, consacré par la visite de Nicolas Sarkozy à Kigali en février 2010 suivie d'une visite réciproque de Kagamé à Paris en 2011. Les compromissions de la real politik avaient eu raison des positions de principe affichées jusqu'ici.

Cet intermède va-t-il balayer les acquis enregistrés depuis trois ans dans les relations entre les deux pays? Si du côté de Kigali, on minimise en assurant que le cercle vertueux du réchauffement va demeurer, on ne l'entend de cette oreille sur les bords de la Seine.

L'actuel chef de la diplomatie française y est peut-être pour quelque chose. Entre lui et le pays des mille des mille, c'est une longue histoire.

Il faut rappeler que Paul Kagamé, le Président rwandais a toujours vu d'un mauvais œil le retour d'Alain Juppé au Quai d'Orsay, lui qui a souvent dénoncé les amalgames de la repentance lorsque Nicolas Sarkozy et son ancien Ministre



des Affaires Etrangères, le French Doctor, Bernard Kouchner avaient choisi de faire profile bas en décidant de présenter des excuses au Rwanda sur les actes indésirables que le France a eu à poser par rapport au génocide.

Ministre des Affaires étrangères du gouvernement de cohabitation d'Édouard Balladur à l'époque du génocide, sous la présidence de François Mitterrand, il fut l'un des architectes d'une politique très controversée qu'il n'a depuis jamais cessé de défendre. Les extrémistes se trouvaient dans les deux camps, rappelle-t-il souvent, renvoyant dos à dos le Front patriotique rwandais,

qui entendait conquérir le pays à tout prix, et l'armée gouvernementale, qui se livrait, directement ou à travers les milices, à un véritable génocide. À ses yeux, Juvénal Habyarimana, abattu, représentait le fragile espoir d'une réconciliation entre « les modérés des deux bords » que le ministre continuait sans ciller, en plein génocide, d'appeler de ses vœux.

Près 20 ans après, la position du Chef de la diplomatie française n'a pas bougé d'un iota. On se rappelle que lors de la dernière visite du Chef de l'Etat rwandais à Paris, une mission fort opportune avait épargné à Juppé la poignée de main avec Paul Kagamé. Ce qui a eu du mal à passer à Kigali où on n'est pas prêt à pardonner à l'ancien ministre de Jacques Chirac, malgré un dernier revirement dans la chronique judiciaire sur l'attentat qui a coûté la vie au Président Habyarimana en 1994, qui devrait contenter les autorités de Kigali. Les conclusions du rapport commandé par les juges Trévidic et Poux ont, en effet révélé que l'attentat a été perpétré par les extrémistes du propre camp du Président contrairement à ce qu'a fait admettre la France.■

E. Dieudonné

SFI «Swiss Finance International», avec son partenaire suisse (Société THIGRAK) et ses partenaires au Togo (BTD, CH2000, EZA ARCHITECTURES, EMPREINTE -TOPOGRAPHIE, IPBTP, CICC, CABINET de Me ANI, IIFEG, ELIASAPH de M. BAWOUM...) lance la «Cité La Renaissance de Dalavé» sise après Adéticopé et avant le péage de Davié sur la nationale N°01.

Vous pouvez réserver sur la Cité La Renaissance de DALAVE :

PARCELLE DE 200 m²

PARCELLE DE 300 m²

PARCELLE DE 400 m²

ou

VILLA BAS STANDING

VILLA MOYEN STANDING

VILLA HAUT STANDING



Villa F4 bas standing

3 chambres, 1 salon, 1 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 200m²

Villa F5 moyen standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 300m²

Villa F5 haut standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 400m²

Vous pouvez souscrire et réserver les parcelles ou les villas au siège de la SFI ou sur le site Web de la SFI www.sfitogo.com

NOS ATOUTS : Domaine d'implantation de la cité viabilisé (voies d'accès, eau potable, électricité) et sécurisé vis-à-vis des litiges fonciers, villas clés en main cédées en mode VEFA (Vente En Futur Achèvement), vos paiements sont reçus par la BTD notre banque partenaire qui vous délivre une garantie bancaire, plans de villas révisables par rapport à votre capacité financière, une équipe mobile pour vous assister dès votre réservation sur le site web de la SFI.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : contacter le siège de la SFI Tél : 22 39 67 67/ 22 41 92 92// 90 19 05 05 ou consulter www.sfitogo.com

Email : sfi@sfitogo.com Le siège de la SFI est sis à Totsi non loin du carrefour 2N sur la route d'Avédji.

SFI, c'est la nouvelle référence au cœur de l'immobilier au Togo // SFI, c'est anticiper l'avenir// SFI, nous apportons chaque jour notre pierre à l'édifice.



COMMUNIQUEZ-LUI VOTRE AMOUR

Jusqu'au **16 mars 2012**, faites le premier pas
en lui offrant un pack pour la *Saint Valentin*

illico le fixe sans fil

Choisissez
votre pack



Pack illico Cam Single
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 1 000 F de crédit
30 000 F CFA



Pack illico Cam Double
2 téléphones + 2 cartes SIM
+ 1 000 F de crédit sur chaque SIM
55 000 F CFA



Pack illico Basic Single
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 1 000 F de crédit
30 000 F CFA



Pack illico Basic Double
2 téléphones + 2 cartes SIM
+ 1 000 F de crédit sur chaque SIM
55 000 F CFA



Pack illico Cabine
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 500 F de crédit
+ renvoi d'impulsion
32 000 F CFA



Pack HELIM Nomade
1 modem USB + 1 carte SIM
+ Frais d'accès Internet
24 995 F CFA

Internet
Où je veux, quand je veux !

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE
HELIM nomade



Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

et bien plus encore...

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg